

VIEUX SOLDAT

Tête et buste droit
Il regarde l'horizon
Sa casquette de marin
Vissée sur le crâne, il attend
Comme si en ce soir unique
L'astre rougeoyant produirait pour lui seul
Son ultime spectacle

Debout et immobile
Dressé comme un piquet
Seuls trois de ses doigts remuent doucement
Tapotant sa vareuse sur un rythme binaire
Une deux, une deux
Moins un tambour de marche
Qu'un refrain lancinant
Dans le crépuscule carmin
Ce sont ses doigts qui dansent

Aucune mer démontée
De Bonne Espérance au Cap Horn
Aucune charge engagée
De Reichshoffen à Alamo
Aucune femme bafouée
De Jakarta à Bornéo
Ne pourront estomper
La fièvre et la douleur
Qui se taisent derrière ses yeux fixes

Ni les assauts de l'aiguille
Qui détricotent son cœur
Et déchiquettent son âme
Ni la froideur du soir
N'éteindront cette flamme
Consumant sa mémoire
Sa fierté, son histoire

Face au soleil couchant
Le vieux soldat attend
Et son cou qui se tend
Ne sais plus s'il espère
Ou s'il guette, du temps,
Cette ultime prière
Comme un souffle brûlant

Il n'en sait même plus rien
C'est juste qu'il attend
Tête et buste droit
Défiant l'horizon
Et son soleil plongeant.